

LANMODEZ Le circuit des trois chapelles

Lanmodez : chapelle de « Kermassac'h », chapelle du « Massacre »

Le 2 Février 1592, une bataille opposa les protestants de Paimpol et les catholiques de Cotafrec et de Tonquédec. Une soixantaine de ces derniers furent inhumés dans la plaine appelée depuis Kermassac'h - en breton, c'est le lieu du massacre. Un vitrail de la chapelle commémore cette bataille.

Chapelle Notre-Dame-de-Bouan (Lanmodez)

La fontaine Notre-Dame-de-Boan, située près de la chapelle du même nom, est une fontaine à croyances. Elle est authentifiée comme appartenant avec la chapelle au domaine de Kermarquer. Les armes de la famille noble de Kermarquer sont gravées sous la croix faîtière. Le vocable breton 'Boan' signifie la douleur, la souffrance. La fontaine est réputée guérir les enfants dont les membres inférieurs sont malades ou atrophiés et qui de ce fait, ont du mal à marcher. L'image d'une mère menant ses enfants malades à la fontaine est représentée sur un vitrail de la chapelle. Cette fontaine était enfouie et enterrée sous la végétation avant que l'association locale de sauvegarde du patrimoine de Lanmodez la découvre et la réhabilite en 1997. La chapelle Notre-Dame-de-Boan a été rénovée par l'association citée, qui a rajouté une forme de clocher à l'édifice. Elle n'est pas datée mais pourrait être ancienne (17ème siècle ?).

Chapelle Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle (Lanmodez)

Construite au 15ème siècle, la chapelle Notre-Dame de Bonne-Nouvelle a été reconstruite en 1736 (date portée). Elle était à l'état de ruines avant la seconde guerre mondiale (brûlée) et a été entièrement restaurée par les habitants de la commune. Située sur un terrain privé, elle a été récemment rénovée au cours du 4ème quart du 20ème siècle (1992) par une association locale de sauvegarde du patrimoine, ainsi que le mur d'enclos. La chapelle, dédiée à Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle, patronne des marins, est fréquentée particulièrement le jour du pardon de Bonne-Nouvelle. Les jeunes femmes stériles viennent prier An Itron Varia Kelo-Mad pour être exaucées de leur vœu d'enfantement. Par l'expression il y a Kelo-mad, on annonce que la femme est enfin enceinte. Les marins y déposent des ex-voto, en remerciement de l'accomplissement de leurs vœux. La chapelle dispose de nombreux ex-voto marins (maquettes de bateau et couronnes de fleurs). A l'endroit de la chapelle, sur le front de mer Est, on peut repérer les vestiges d'une ancienne petite jetée, utilisée autrefois (avant la seconde guerre mondiale) par les bateaux qui se rendaient à l'Île de Bréhat pour les fêtes et les pardons ou encore à cette chapelle par la voie maritime.

Il existe une quatrième chapelle que ce circuit des trois chapelles n'intègre pas : la chapelle de l'île Maudez.

La chapelle moderne de l'Île Maudez fait partie des vestiges de l'ancienne église priorale et d'un ensemble monastique daté à l'origine du 12ème siècle. Elle est datée de 1884 et fut bénie le 1er juin 1885. Elle a remplacé une chapelle plus ancienne d'origine cistercienne, décrite avant sa destruction par Gaultier du Mottay dans son 'Répertoire archéologique'. Une léproserie existait aussi à proximité. L'édifice est aujourd'hui intégré dans un ensemble de bâtiments, reconstruits, servant de résidence secondaire. Saint Maudez venu d'Irlande pour évangéliser la Bretagne débarqua à Port Béni puis s'installa à Lanmodez et sur l'île Maudez où se développa un pèlerinage pour accueillir ses disciples. Jusqu'à la seconde guerre mondiale un pèlerinage avait lieu vers l'Île Maudez tous les ans. Il fallait attendre l'heure de la marée basse pour que les pèlerins puissent traverser à pied ou en charrette de Lanmodez à l'île Maudez.